

Renforcement de la Résilience au Sahel (RISE)

Enquête de suivi récurrent 2018-19: Principales conclusions et implications pour la programmation

L'initiative pour le Renforcement de la Résilience au Sahel (RISE) a pour objectif d'augmenter la résilience aux chocs des populations chroniquement vulnérables dans les zones agropastorales et agricoles marginales du Sahel. Le programme quinquennal a été mis en œuvre dans les zones ciblées du Burkina Faso et du Niger en Afrique de l'Ouest (voir les cartes) de 2014 à 2019.

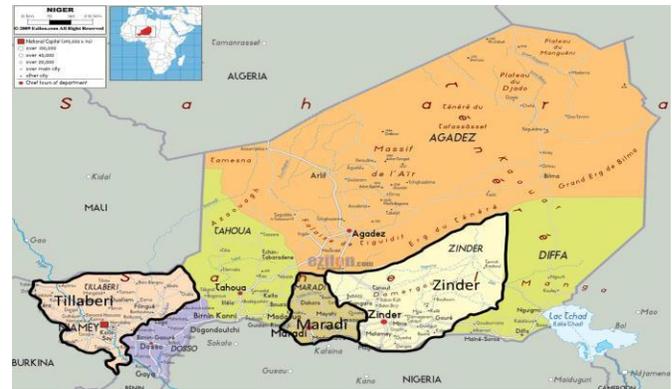


Photo: Victoria Zegger

Le but d'une enquête de suivi récurrent (RMS en anglais) est de recueillir des données en temps réel au cours d'un choc afin de comprendre la nature et l'évolution d'un tel phénomène, son incidence sur le bien-être des ménages, la façon dont ces derniers ont réagi et ce qui les a aidés à se rétablir. Le RMS 2018-2019 a été lancé en réponse à des signes indiquant que l'exposition aux chocs augmentait dans la zone du programme RISE au cours de sa quatrième année de mise en œuvre. Des données quantitatives ont été recueillies auprès d'un échantillon représentatif de 828 ménages sur cinq cycles, à deux mois d'intervalle, depuis août 2018 et jusqu'en avril 2019. Des données qualitatives ont été collectées à chaque cycle en utilisant des groupes de discussion (FGD en anglais) et des entretiens avec des informateurs clés (KII en anglais). Le RMS suit l'enquête de base (avril 2015) et celle à mi-parcours (avril 2017) et précède une enquête finale prévue en 2020. Ses objectifs étaient (1) de comprendre la gravité et l'évolution des chocs auxquels les ménages ont fait face; (2) de documenter les stratégies d'adaptation utilisées par ceux-ci; (3) d'évaluer leur résilience aux chocs; et (4) d'explorer comment leurs capacités de résilience (les déterminants de la résilience) et le programme RISE ont affecté leur résilience au temps de la collecte de données.



Zone de programme du Burkina



Zone de programme du Niger



Ce résumé a été rendu possible grâce au généreux soutien et à la contribution du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu relève de la responsabilité du programme REAL et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ni du Gouvernement des États-Unis.

Ce résumé présente les conclusions principales de l'analyse, résumées ci-après :

1. Les ménages ont subi cinq chocs principaux au cours de la période du RMS : sécheresse, inondations, infestations de chenilles, extrémisme violent et hausse des prix des denrées alimentaires ;
2. 55 à 65 % des ménages ont été résilients aux chocs ;
3. Leurs capacités de résilience avant l'apparition des chocs les ont aidés à se rétablir, en particulier leur capital social, leurs actifs, leurs économies, l'accès aux filets de sécurité informels, le capital humain, l'exposition à l'information, l'accès aux ressources financières et l'accès aux marchés, aux services et aux infrastructures ;
4. L'analyse révèle des preuves suggestives que les interventions du programme RISE ont réussi à renforcer la résilience des ménages aux chocs.

Exposition aux chocs et stratégies d'adaptation

L'exposition aux chocs a augmenté progressivement au cours du programme RISE et a été particulièrement élevée au cours de l'année précédant le début du RMS 2018-2019. Pendant la période de RMS, les zones étudiées ont été touchées par quatre types de chocs « exogènes » sur lesquels les ménages n'avaient aucun contrôle : de multiples chocs climatiques, des infestations de chenilles, un afflux d'extrémisme violent et des hausses des prix des denrées alimentaires. Les chocs climatiques ont été la sécheresse, des pluies excessives conduisant dans certains cas à des inondations graves et généralisées, le manque de pluie à des moments critiques dans le cycle agricole, et des vents violents qui ont conduit au dépôt des cultures dans les champs. L'extrémisme violent s'est propagé dans les trois régions où le programme RISE opère au Burkina Faso (Sahel, Centre-Nord et Est) et à Tillabéri au Niger. Cet extrémisme a perturbé les moyens de subsistance des ménages, bouleversé les marchés, entraîné un afflux important de populations déplacées et enfin limité l'accès des acteurs humanitaires aux villages. Cela a aussi causé beaucoup de peur et de perturbations dans la vie quotidienne des ménages.

« Les familles les plus pauvres collectaient les résidus de farine dans les moulins. »

(Groupe de discussion au Centre-Nord, Burkina Faso)



Certains des impacts en aval des chocs ci-dessus ont été des épidémies de maladies animales et des décès, le manque de nourriture et d'eau pour le bétail, le manque d'eau pour la consommation des ménages et des niveaux élevés de maladies humaines, en particulier le paludisme et les maladies respiratoires. Les mauvaises récoltes ont fait en sorte que les ménages ont manqué d'aliments produits à la maison plus tôt que d'habitude et ont été forcés de dépendre d'achats à prix élevé sur le marché. Les données quantitatives

montrent que l'exposition aux chocs était beaucoup plus élevée dans la zone du Burkina Faso que dans celle du Niger en raison d'une plus grande exposition à la sécheresse, des mauvaises répartitions des pluies, d'épidémies de maladies animales et d'augmentations des prix des denrées alimentaires.

Les stratégies d'adaptation les plus fréquemment utilisées par les ménages pour faire face aux chocs étaient les suivantes :

- vente du bétail ou son renvoi à la recherche de pâturages et d'eau,

- liquidation des économies,
- réduction du nombre de repas par jour ou limitation de la taille des portions,
- réduction des dépenses courantes du ménage,
- migration,
- compter sur des amis ou des parents pour de la nourriture ou de l'argent, et
- des méthodes alternatives d'acquisition de nourriture, comme la chasse des animaux sauvages, la pêche, la cueillette et la collecte de termites.

Certains se sont tournés vers des stratégies d'adaptation négatives :

- vente d'actifs productifs,
- consommation du stock de semences,
- retirer les enfants de l'école et / ou les envoyer travailler pour de l'argent, et
- emprunt auprès de prêteurs.

« Pour faire face aux maladies animales, de nombreux agriculteurs ont essayé de vendre les animaux avant leur mort. »

(FGD Maradi, Niger)

Ces stratégies peuvent nuire à la capacité des ménages à se remettre des chocs futurs.

La sécurité alimentaire et la résilience

Comme le montrent les enquêtes de base et à mi-parcours, l'insécurité alimentaire est très élevée dans les zones de programme du Burkina Faso et du Niger. Elle est la plus élevée dans la zone du Niger, où le pourcentage de ménages en situation d'insécurité alimentaire sévère a atteint près de 75 % au cours du premier cycle du RMS 2018-2019, lorsque l'exposition aux chocs a atteint son apogée. La sécurité alimentaire est restée relativement stable depuis l'enquête de base dans la zone du Burkina Faso. Cependant, dans la région du Niger, elle avait chuté de 30 pour cent à la fin de la période du RMS et présentait une tendance très fluctuante.



Photo: Thatcher Cook / Mercy Corps

L'analyse des données quantitatives du RMS montre que les chocs subis par les ménages au cours de la période du RMS ont eu un effet nettement négatif sur leur sécurité alimentaire dans les deux zones de programme. Les types de chocs qui ont eu des effets particulièrement négatifs sont la sécheresse, les inondations, les invasions d'insectes (dans la zone du Niger), les chocs de conflits, les hausses des prix des denrées alimentaires, les maladies des membres des ménages (dans la zone du Burkina Faso) et les augmentations soudaines de la taille des ménages. Cette dernière est peut-être associée à l'accueil de personnes déplacées dans les ménages.

En ce qui concerne la résilience, 62 % des ménages ont pu se remettre des chocs auxquels ils ont fait face au cours de la période du RMS, définie comme le maintien ou l'augmentation de leur sécurité alimentaire. Cinquante-cinq pour cent ont maintenu la stabilité de leur sécurité alimentaire, un autre indicateur de résilience. Les ménages du Burkina Faso ont pu mieux se rétablir que ceux du Niger, bien qu'ils aient été plus exposés aux chocs. Ce résultat peut être dû aux capacités de résilience plus élevées des ménages burkinabés, à l'influence positive plus forte de leurs capacités de résilience sur la résilience dans la région (voir ci-dessous), et/ou à une plus grande réactivité des gouvernements locaux aux besoins des communautés. Les zones de programme comptaient à peu près le même pourcentage de ménages capables de maintenir la stabilité de leur sécurité alimentaire.

La résilience a-t-elle augmenté depuis l'enquête de base? On a répondu à cette question à l'aide d'un indicateur expérientiel de la capacité des ménages à se remettre des chocs qui est comparable dans le temps pour les enquêtes de base, à mi-parcours et le RMS (cycle I). L'analyse a révélé que la résilience a *augmenté* dans la zone du Burkina

Faso malgré une forte augmentation de l'exposition aux chocs. En revanche, elle a *diminué* dans la zone du Niger au cours de cette période d'exposition aux chocs en hausse.

Rétablissement après un choc: Le rôle des capacités de résilience des ménages

L'analyse des données quantitatives indique que les capacités de résilience initiales des ménages avant le début de la période de choc ont effectivement renforcé leur résilience. Elles ont renforcé leur capacité à se rétablir et à maintenir la stabilité de leur sécurité alimentaire face aux chocs. Des preuves sont fournies plus spécifiquement qu'ils ont réduit les impacts négatifs des chocs auxquels ils ont fait face sur leur sécurité alimentaire, une autre indication qu'ils ont renforcé leur résilience.

Les capacités de résilience initiales des ménages ont joué un rôle plus important dans le renforcement de la résilience dans la zone du Burkina Faso que dans celle du Niger. Les trois dimensions de la capacité de résilience – d'absorption, d'adaptation et de transformation – ont stimulé la résilience dans la zone du Burkina Faso. Seules les capacités d'adaptation des ménages peuvent l'avoir fait dans la zone du Niger.

Un large éventail de capacités de résilience spécifiques a contribué à renforcer la résilience des ménages aux chocs auxquels ils ont fait face au cours de la période du RMS, notamment :

- Capital social (qui unit, qui lie horizontalement et verticalement)
- Accès aux filets de sécurité informels
- Détentions d'épargne
- Propriété d'actifs
- Accès aux ressources financières
- Capital humain
- Accès à l'information
- Accès aux marchés, aux infrastructures et aux services.

Trois capacités se distinguent comme ayant probablement renforcé la résilience des ménages aux chocs auxquels ils ont fait face avant les trois enquêtes RISE (l'enquête de base, à mi-parcours et le RMS 2018-2019) :



Capital social qui unit



Capital social qui lie horizontalement



Accès aux ressources

Des autres capacités qui se sont distingués lors d'au moins deux des autres enquêtes sont la détention d'épargnes, la propriété d'actifs, le capital social qui lie verticalement, le capital humain et l'accès à l'infrastructure. Ceux-ci et les autres énumérés ci-dessus sont des programmes et des leviers politiques qui peuvent potentiellement renforcer la résilience des ménages à l'avenir.

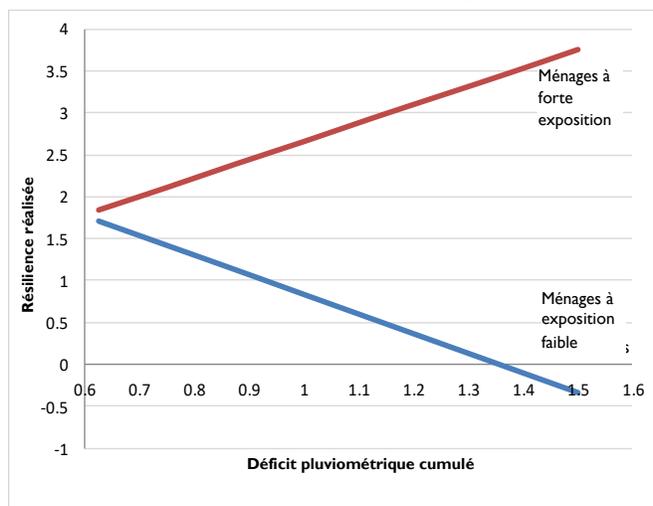
Analyse exploratoire : L'impact de RISE sur la capacité de rétablissement des ménages

Des données appropriées pour une évaluation officielle de l'impact du programme RISE seront collectées dans le cadre de l'enquête finale. Entre-temps, une analyse exploratoire de l'effet du programme à ce jour sur la résilience des ménages aux chocs a été entreprise. L'analyse s'est appuyée sur les différences entre les groupes de ménages résidant dans les villages à faible exposition RISE (le « groupe témoin ») et les villages à forte exposition (le « groupe de traitement »). Les villages à forte exposition bénéficient de programmes complets de résilience, alors que ceux à faible exposition n'en bénéficient pas.

L'analyse fournit des preuves suggestives que les interventions du programme RISE à ce jour *ont eu un impact positif* sur la capacité des ménages à se remettre des chocs. En outre, les interventions ont aidé les ménages nigériens à maintenir la stabilité de leur sécurité alimentaire face à la sécheresse. Une autre indication que le programme a contribué à renforcer la résilience des ménages est l'analyse signalant qu'il a réduit l'impact négatif de la sécheresse sur la capacité des ménages de la région du Niger à maintenir leur sécurité alimentaire (voir graphique) et réduit l'impact négatif des inondations sur la sécurité alimentaire des ménages de la région du Burkina Faso.

Dans l'ensemble, il semble que les interventions RISE aient eu un impact positif plus marqué dans la zone de programme du Niger que dans celle du Burkina Faso.

Estimation de la trajectoire de rétablissement à mesure que la sécheresse s'accroît au cours de la période de RMS pour les ménages exposés à des niveaux forts et faibles



Les associations positives entre les interventions du programme RISE et la résilience observées ici sont probablement attribuables aux efforts du programme visant à renforcer les capacités de résilience des ménages. Il sera possible de déterminer lesquelles des capacités de résilience ont été renforcées lorsque de nouvelles données sur ces dernières seront recueillies dans le cadre de l'évaluation d'impact finale.

Implications pour la programmation

L'analyse fournit des preuves suggestives que les interventions du programme RISE à ce jour ont eu un impact positif sur la résilience des ménages aux chocs. Cependant, des investissements supplémentaires peuvent être nécessaires pour avoir un impact plus important sur la sécurité alimentaire et la résilience.

Voici les recommandations pour la programmation :

- Reconcevoir et étendre les filets de sécurité
- Élargir la portée des activités de réduction des risques de catastrophe (RRC) au-delà des sécheresses pour inclure les inondations
- Faire face à la montée de l'extrémisme violent, mettre en œuvre des interventions axées sur l'atténuation des conflits
- Continuer d'investir dans les groupes d'épargne pour renforcer le capital social, en particulier dans les zones où le capital social commence à s'éroder
- Continuer de renforcer les capacités de résilience des ménages, en particulier leurs capacités d'adaptation et de transformation.



À propos du programme RISE

Objectif déclaré: Accroître la résilience aux chocs des populations chroniquement vulnérables dans les zones agro-pastorales et agricoles marginales du Sahel.

Zones d'intervention: Sahel, Centre-Nord et Est au Burkina Faso; Tillabéri, Maradi et Zinder au Niger.

Période de mise en œuvre: 2014-2019

Portée: Le programme devrait bénéficier à 1,9 million des plus vulnérables de la région.

Domaines d'intervention principaux:

1. Bien-être économique accru et durable grâce à
 - Des opportunités économiques diversifiées;
 - L'intensification de la production et de la commercialisation;
 - L'amélioration de l'accès aux services financiers; et
 - L'accès accru à l'infrastructure du marché.
2. Renforcement des institutions et de la gouvernance à travers
 - L'amélioration de la gestion des ressources naturelles;
 - La gestion des risques liés aux catastrophes ;
 - Le renforcement des systèmes de gestion des conflits; et
 - Le renforcement des capacités et de la coordination gouvernementale et régionale.
3. Amélioration de la santé et de l'état nutritionnel grâce à
 - L'accès accru à l'eau potable;
 - L'amélioration des pratiques en matière de santé et de nutrition, en particulier pour les mères et les enfants;
 - L'amélioration de la planification familiale; et
 - Des meilleures pratiques d'assainissement.

Enquête de base : Menée du 29 avril 2015 au 30 mai 2015. Taille de l'échantillon: 2 492 ménages résidant dans 100 villages.

Enquête à mi-parcours : Menée du 6 avril au 4 mai 2017. Taille de l'échantillon: 2 492 ménages ont été rééchantillonnés à partir des mêmes 100 villages de l'enquête de base (un panel de villages).

Source de financement: Agence des États-Unis pour le développement international

Organismes de mise en œuvre : L'initiative RISE comprend des activités financées par l'USAID/Food for Peace et mises en œuvre par Catholic Relief Services, Mercy Corps, Save the Children et ACDI/VOCA. Elle comprend également le projet Résilience et croissance économique au Sahel – Renforcement de la résilience (REGIS-ER) et le projet Résilience et croissance économique au Sahel – Croissance accélérée (REGIS-AG).

Les partenaires de mise en œuvre de ces activités comprennent : Cultivating New Frontiers in Agriculture (CNFA), Catholic Relief Services (CRS), Association Nigérienne pour la Dynamisation des Initiatives Locales (Karkara), Association for Catalyzing Pastoral Development in Niger (AREN), Association Nodde Nooto (A2N), l'Association pour la Gestion de l'Environnement et Développement (AGED), et la National Cooperative Business Association CLUSA International.



Ce résumé a été préparé en avril 2020 par TANGO International.
376 S Stone Ave, Tucson, AZ 85701, USA. www.tangointernational.com